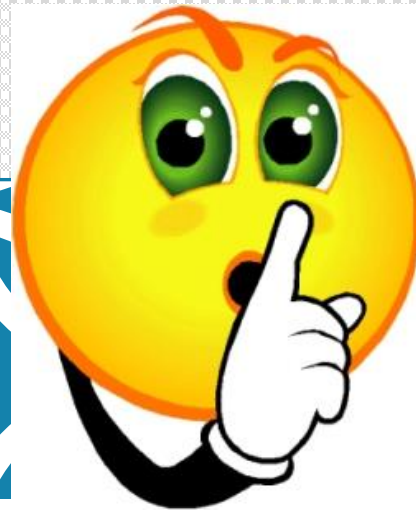


CRYPTO À clé secrète



L'AUTHENTICATION DE PERSONNES

Cristina Onete
cristina.onete@gmail.com

PROTOCOLES ET PRIMITIVES

- Une séparation souvent "flexible"
- En general :
 - ❖ **une primitive** ne contient pas d'algorithmes interactifs
 - ❖ **un protocole** suppose l'interaction
- Exemples :
 - ❖ Une fonction de hachage est une primitive
 - ❖ Un schéma de chiffrement/MAC est une primitive
 - ❖ On parle d'un protocole d'échange de clé, d'un protocole d'authentification, etc.

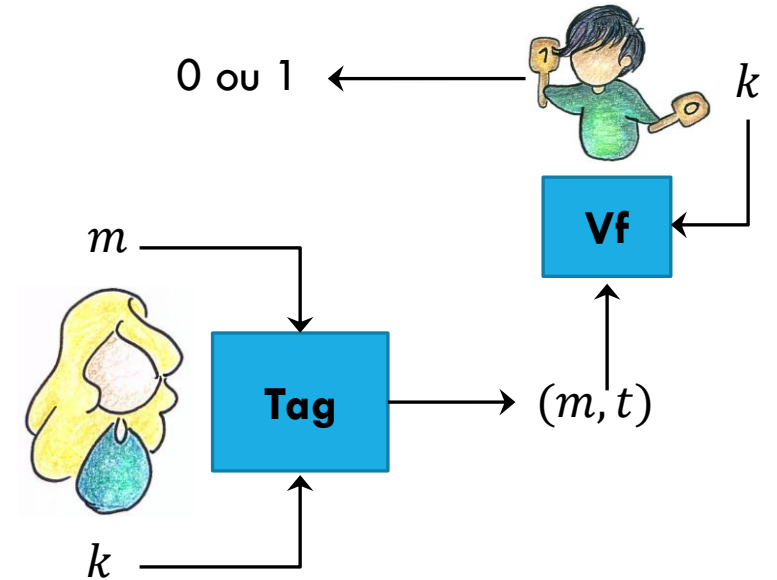
PRIMITIVES ET PROTOCOLES D'AUTHENTIFICATION

➤ L'authentification **de messages** est **une primitive** :

- ❖ **But** : authentifier la provenance d'un message
- ❖ Le possesseur de la clé génère le message également
- ❖ La vérification peut se faire immédiatement ou après un délai
- ❖ Les **réjeux** de tuples (m, t) ne consistent pas une attaque !

➤ L'authentification **de personnes** est souvent **un protocole** :

- ❖ But : établir qu'un certain acteur est le possesseur d'une clé légitime
- ❖ Cela suppose de l'interaction : le possesseur de la clé ne doit pas tout choisir
- ❖ De plus on veut justement **éviter les réjeux** : les réjeux sont des attaques !



LES PROTOCOLES D'AUTHENTIFICATION

➤ Les acteurs :

- ❖ Un prouveur : l'entité qui doit s'authentifier
- ❖ Un vérificateur/vérifieur : l'entité qui vérifie l'authentification
- ❖ Parfois une entité qui gère/génère des clés, indépendante



➤ Clé publique, clé secrète :

- ❖ L'authentification à clé publique : le prouveur P possède (sk_P, pk_P) et le vérificateur V aura pk_P
Parfois le vérificateur a accès à une base de données
- ❖ L'authentification à clé secrète : le prouveur et le vérificateur ont accès à une clé symétrique k_P

➤ Authentification : le vérificateur a comme sortie un bit 1 (valide) ou 0 (invalide)

➤ Identification : le vérificateur a comme sortie l'identité d'un prouveur P



L'AUTHENTIFICATION À CLÉ SYMÉTRIQUE

➤ **Syntaxe** : $\text{Auth} = (\text{KGen}, \text{Prove}, \text{Verify})$

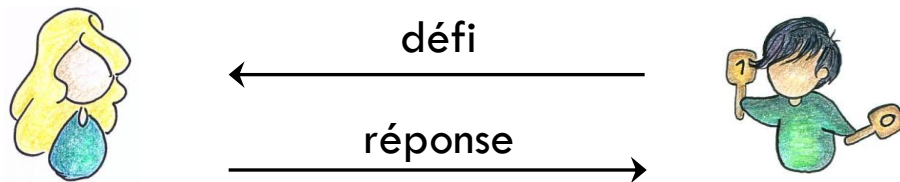
❖ Génération de clés : $\text{KGen}(1^\lambda, P)$ sortira k_P

❖ Prouver-vérifier : $\text{Prove}(k_P)$ et $\text{Verify}(k_P)$ interagissent pour que, à la fin, le vérificateur sort 0 ou 1

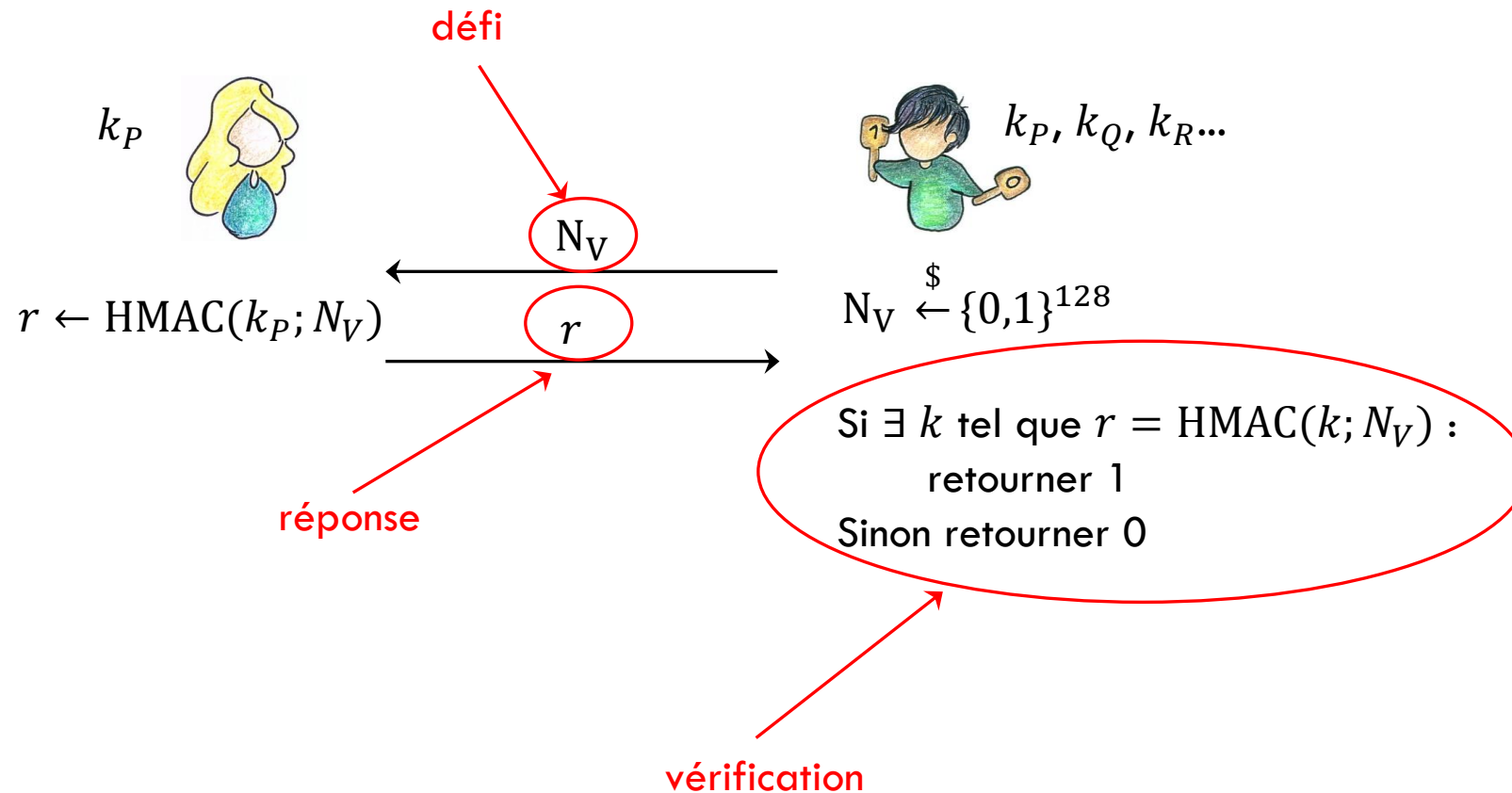
➤ **Structure de base** : défi - réponse

❖ Le vérificateur génère un défi frais, pour que l'authentification ne soit pas un réjeu

❖ Le prouveur génère une réponse basée sur le défi



EXEMPLE DE PROTOCOLE



SESSIONS, INSTANCES

➤ Les protocoles d'authentification fonctionnent en **des sessions**

❖ Une session : une exécution du protocole, entre deux partenaires

➤ Chaque partenaire contribue $\frac{1}{2}$ de session : **une instance**

❖ Plusieurs instances peuvent être exécutées en même temps

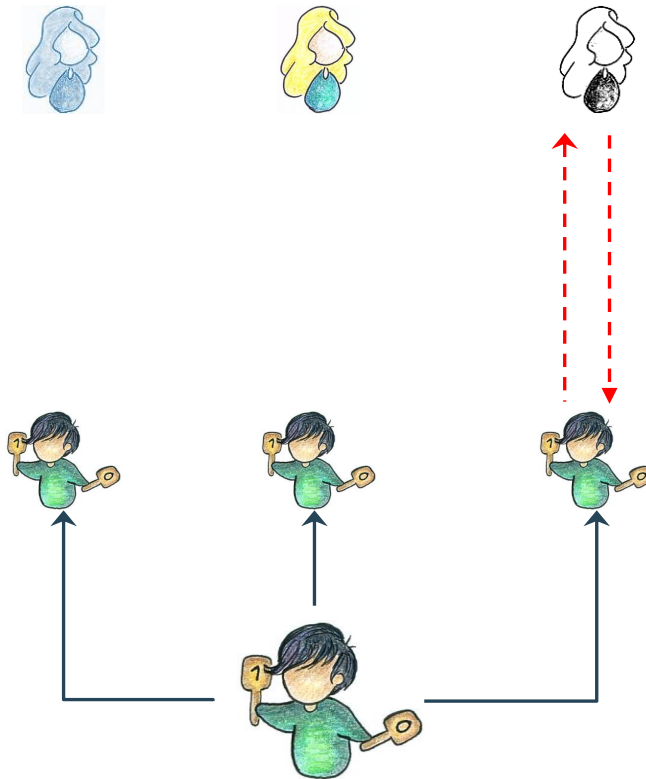
❖ Une instance peut être aperçue comme un algorithme

❖ Entrées provenant du partenaire

❖ Sorties arrivent au partenaire

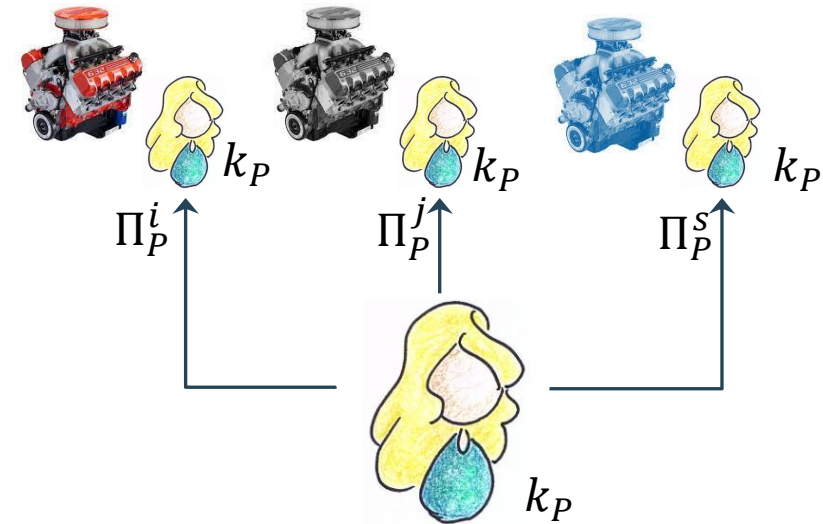
❖ Dans l'authentification, le vérificateur exécute des instances parallèles

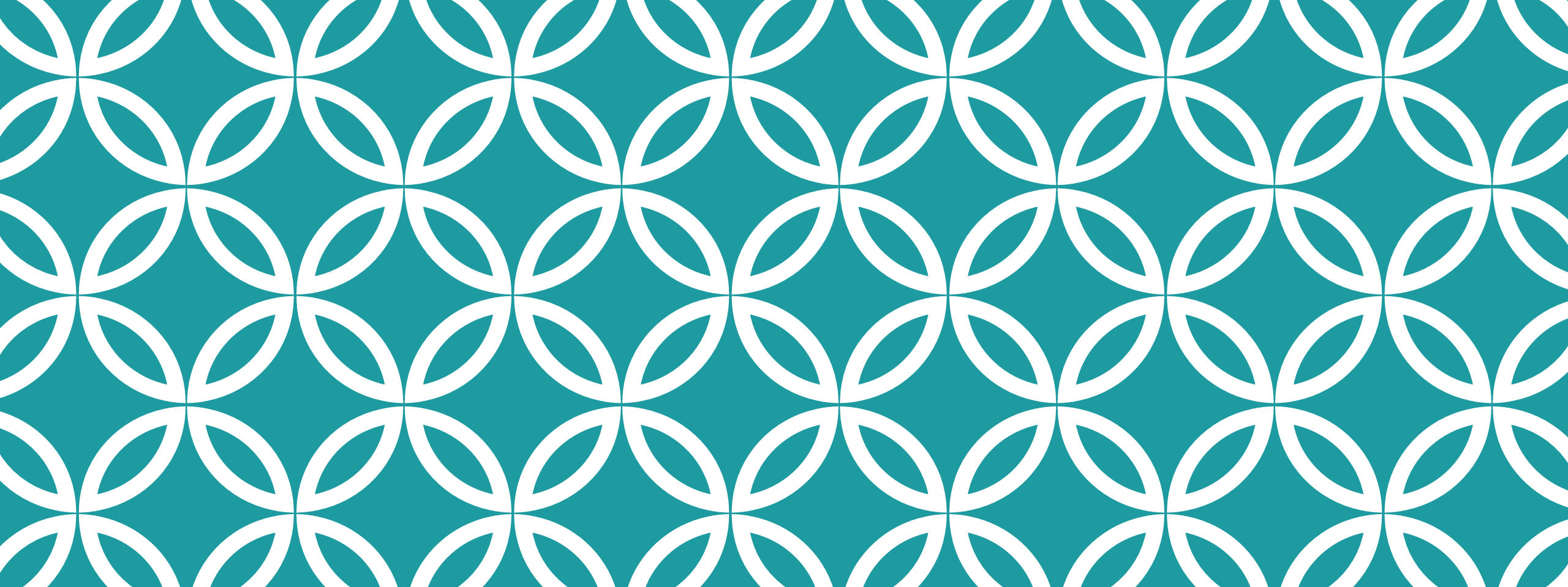
❖ Le prouveur, plutôt des instances séquentielles



DES ACCRÉDITATIONS D'AUTHENTIFICATION

- Chaque **participant P** possède :
 - ❖ Une clé symétrique k_P
 - ❖ La capacité de générer des valeurs aléatoires
 - ❖ La capacité de calculer les messages du protocole prévu
- Chaque **instance de P** :
 - ❖ Utilise la clé symétrique
 - ❖ Génère des aléas et fait des calculs indépendamment
 - ❖ Une mise à jour de la clé affecte toutes les instances, une valeur aléatoire générée n'affecte qu'une





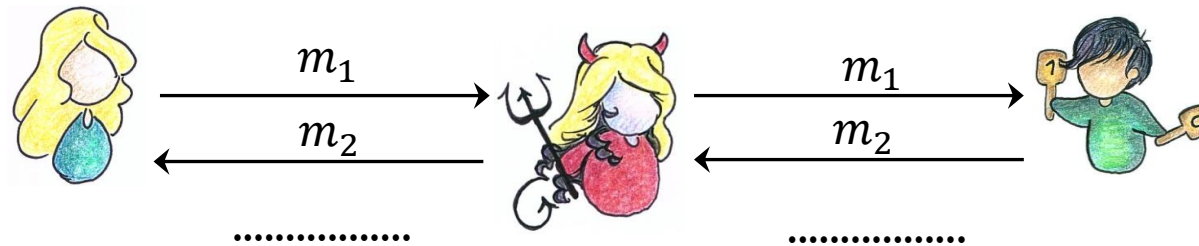
LA SÉCURITÉ DE L'AUTHENTIFICATION



LA SÉCURITÉ DES PROT. D'AUTHENTIFICATION

- **Intuition** : un attaquant (c'est à dire un participant illégitime) ne peut jamais s'authentifier
 - ❖ L'attaquant aura accès à certaines exécutions honnêtes du protocole
 - ❖ Il pourra même contacter un prouveur/vérificateur de son choix
 - ❖ Par contre Il ne peut pas contacter un prouveur légitime pendant la session d'authentification "cible"

L'authentification est susceptible aux attaques par relais !!!



VERS UNE DÉFINITION FORMELLE

➤ Intuition 1 :

- ❖ L'attaquant aura accès à certaines exécutions honnêtes du protocole
- ❖ Il pourra même contacter un prouveur/vérificateur de son choix

➤ Formalisation :

- ❖ Un **oracle de création d'instance** d'une partie choisie : NewSession
- ❖ Un **oracle d'envoi de message** : Send

VERS UNE DÉFINITION FORMELLE

➤ Intuition 2 :

- ❖ L'attaquant doit s'authentifier auprès du vérificateur dans une session dans laquelle aucun prouveur n'intervient

Comment différencier formellement entre les sessions ?

➤ Instances, sessions, matching :

- ❖ Associer chaque session à un identifiant (**session identifier**, noté sid) :
 - En pratique, une concaténation de valeurs propres à la session : quelques messages, tout le transcript, etc.
 - L'identifiant de la session évolue donc au cours du protocole
- ❖ Deux instances qui ont le même sid exécutent la même session : **les deux instances matchent**

VERS UNE DÉFINITION FORMELLE

➤ Intuition 2 :

- ❖ L'attaquant doit s'authentifier auprès du vérificateur dans une session dans laquelle aucun prouveur n'intervient

➤ Formalisation :

- ❖ L'attaquant doit causer le vérificateur de produire une sortie de 1 (accepter)
- ❖ ... Dans une session Π_V^i avec identifiant sid tel que :
 - il n'existe aucune session d'un prouveur P
 - et aucune instance Π_P^j avec
 - $\Pi_V^i.\text{sid} = \Pi_P^j.\text{sid}$

FORMALISATION

➤ Environnement :

- ❖ Un nombre n de prouveurs $(P_1, P_2 \dots P_n)$, un vérificateur V
- ❖ Des clés k_{P_i} pour chaque P_i , données au vérificateur aussi
- ❖ Un adversaire au milieu

$$\text{fini} \leftarrow A^{\text{oNewSession}(\cdot), \text{oSend}(\cdot, \cdot)}(\lambda)$$

A gagne ssi. $\exists \Pi_V^x$ tel que :

la sortie de Π_V^x est 1

et $\nexists P, y$ tel que $\Pi_V^x.\text{sid} = \Pi_P^y.\text{sid}$

➤ Oracles :

- ❖ **$\text{oNewSession}(P_i) \rightarrow (\Pi_{P_i}^s, \Pi_V^t)$** : étant donné l'identifiant d'un prouveur P_i , cet oracle retourne deux nouvelles instances, une du prouveur et une du vérificateur
- ❖ **$\text{oSend}(\Pi, m) \rightarrow m^*$** : étant donné une instance (d'un prouveur ou d'un vérificateur) et un message, l'oracle retourne un message m^* . Si $m = \text{"Start"}$ et Π est une instance de la partie qui commence le protocole (prouveur ou vérificateur), alors m^* est le premier message du protocole

QUE PEUT FAIRE L'ATTAQUANT ?

➤ **Voir une exécution honnête** du protocole entre un prouveur P_i et un vérificateur V :

1. Générer une instance du prouveur et une du vérificateur : $\text{oNewSession}(P_i) \rightarrow (\Pi_{P_i}^s, \Pi_V^t)$
2. Supposant que le vérificateur commence : $\text{oSend}(\Pi_V^t, \text{Start}) \rightarrow m_1$, générer le premier message du protocole
3. L'attaquant fait suivre le message à P_i : $\text{oSend}(\Pi_{P_i}^s, m_1) \rightarrow m_2$, générer la réponse m_2
4. L'attaquant fait suivre m_2 à V : $\text{oSend}(\Pi_V^t, m_2) \rightarrow m_3$, etc.
5. continuer jusqu'à la fin du protocole

➤ À la fin : l'attaquant aura tout le transcript

$\text{fini} \leftarrow A^{\text{oNewSession}(\cdot), \text{oSend}(\cdot, \cdot)}(\lambda)$

A gagne ssi. $\exists \Pi_V^x$ tel que :

la sortie de Π_V^x est 1

et $\nexists P, y$ tel que $\Pi_V^x.\text{sid} = \Pi_P^y.\text{sid}$

QUE PEUT FAIRE L'ATTAQUANT ?

➤ **Exécuter le protocole avec un prouveur P_i** (sans vérificateur) :

1. Générer une instance du prouveur : $\text{oNewSession}(P_i) \rightarrow (\Pi_{P_i}^s, \Pi_V^t)$. Ignorer Π_V^t
2. Supposant que le vérificateur commence : l'attaquant génère un message \widehat{m}_1
3. L'attaquant fait suivre le message à P_i : $\text{oSend}(\Pi_{P_i}^s, \widehat{m}_1) \rightarrow m_2$, générer la réponse m_2
4. L'attaquant génère un \widehat{m}_3 et utilise : $\text{oSend}(\Pi_{P_i}^s, \widehat{m}_3) \rightarrow m_4$, pour apprendre la réponse d'un prouveur honnête
5. ... continuer jusqu'à la fin du protocole

➤ À la fin : une session attaquant-prouveur

$\text{fini} \leftarrow A^{\text{oNewSession}(\cdot), \text{oSend}(\cdot, \cdot)}(\lambda)$

A gagne ssi. $\exists \Pi_V^x$ tel que :

la sortie de Π_V^x est 1

et $\nexists P, y$ tel que $\Pi_V^x.\text{sid} = \Pi_P^y.\text{sid}$

QUE PEUT FAIRE L'ATTAQUANT ?

- **Exécuter le protocole avec le vérificateur** (sans prouveur) :
 - ❖ Identique à la stratégie avec un prouveur (sans vérificateur)
- À la fin : l'attaquant aura exécuté une session avec le vérificateur

$$\text{fini} \leftarrow A^{\text{NewSession}(\cdot), \text{Send}(\cdot, \cdot)}(\lambda)$$

A gagne ssi. $\exists \Pi_V^x$ tel que :

la sortie de Π_V^x est 1

et $\nexists P, y$ tel que $\Pi_V^x.\text{sid} = \Pi_P^y.\text{sid}$

QUE PEUT FAIRE L'ATTAQUANT ?

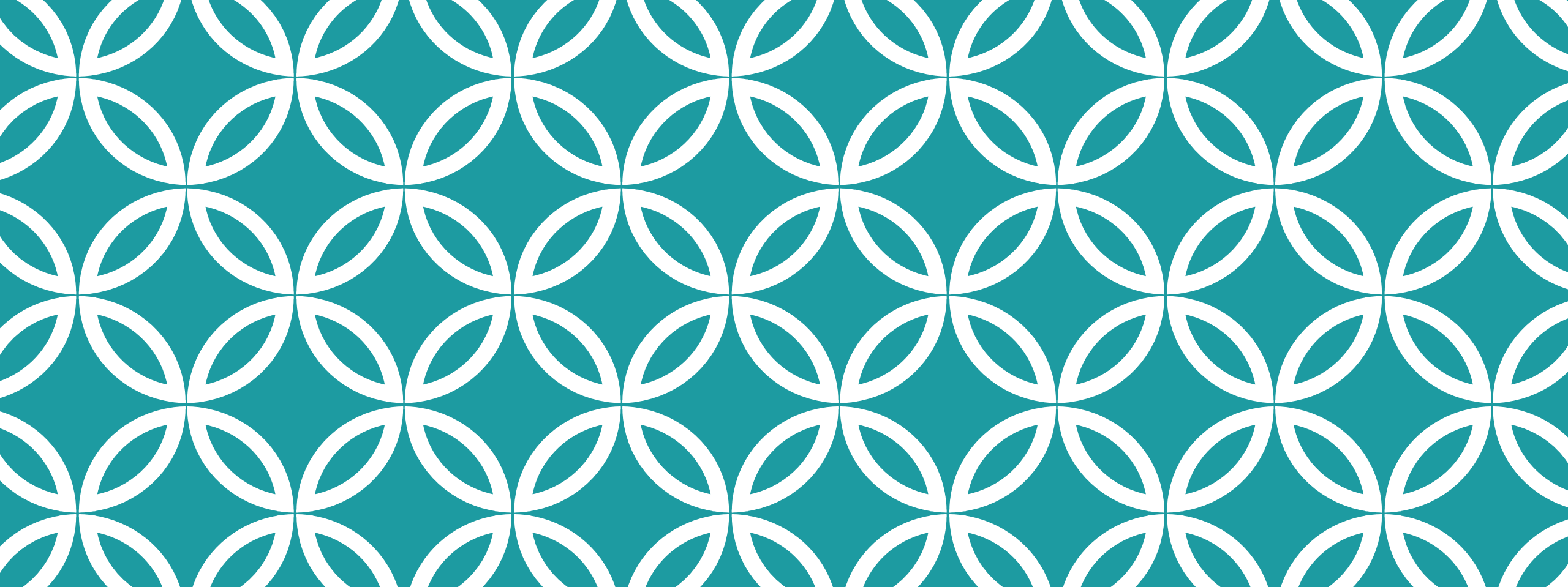
- **Exécuter le protocole en tant que Personne-au-milieu** entre un prouveur et un vérificateur :
 - ❖ Identique à la stratégie de session entre un prouveur et un vérificateur, mais l'adversaire peut modifier des messages
- Attention : on ne peut pas gagner avec une telle session !

$$\text{fini} \leftarrow A^{\text{NewSession}(\cdot), \text{Send}(\cdot, \cdot)}(\lambda)$$

A gagne ssi. $\exists \Pi_V^x$ tel que :

la sortie de Π_V^x est 1

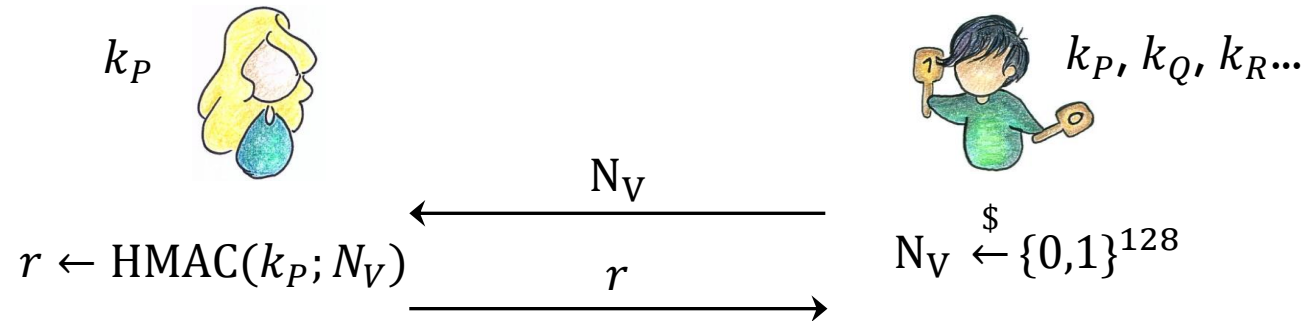
et $\nexists P, y$ tel que $\Pi_V^x.\text{sid} = \Pi_P^y.\text{sid}$



LA SÉCURITÉ DE NOTRE EXEMPLE



EXEMPLE DE PROTOCOLE



Si $\exists k$ tel que $r = \text{HMAC}(k; N_V)$:
retourner 1
Sinon retourner 0

CE QUE L'ATTAQUANT APPREND DES ORACLES

➤ Exécution honnête :

- ❖ des tuples (N_V, r) pour certaines valeurs de N_V

➤ Exécution avec le prouveur :

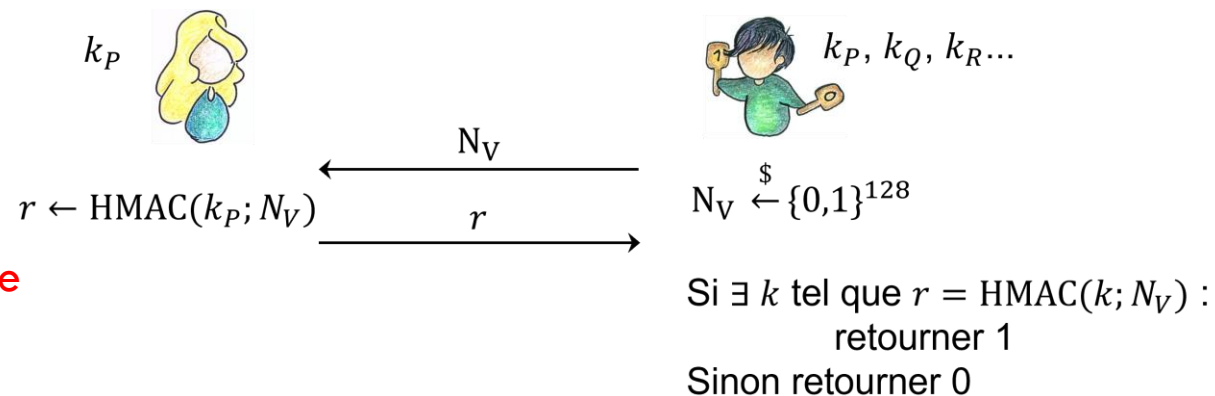
- ❖ des réponses r à des défis N_V pour des valeurs choisies par l'adversaire

➤ Exécution avec le vérificateur :

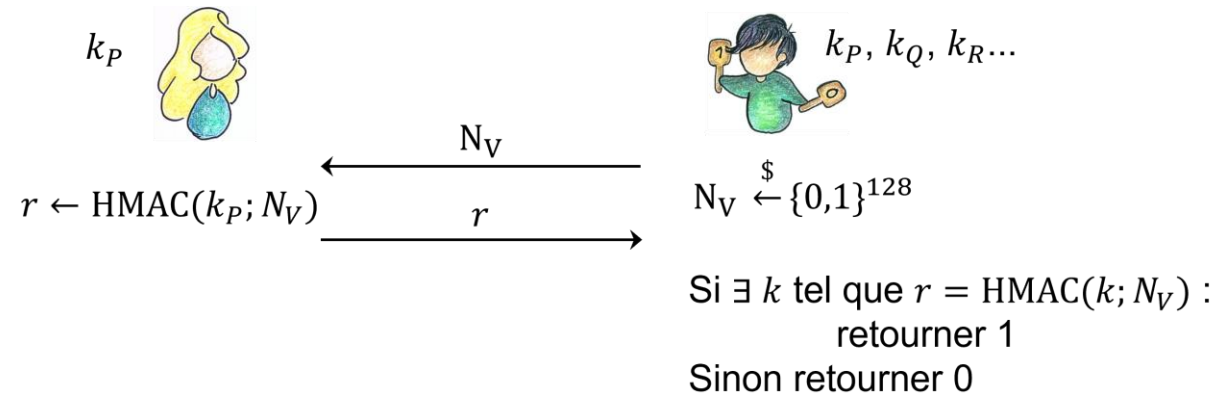
- ❖ L'attaquant doit répondre avec une valeur r correcte pour un frais défi N_V

➤ Exécution prouveur/vérificateur modifiée :

- ❖ modifier le défi => nouvelle valeur r
- ❖ modifier r => la réponse de V sera 0



INTUITION PREUVE



➤ **Pour gagner** l'attaquant aurait besoin que :

- ❖ Le défi N_V de la session ciblée **se répète** dans une autre session qu'il a vu **avec le prouveur**
- ❖ OU : Le défi N_V de la session ciblée se répète dans une **session préalable avec le prouveur légitime**
- ❖ OU : Pour un **défi N_V frais**, l'attaquant peut **trouver la réponse** souhaitée (sans la demander à un prouveur)
 - ❖ SOIT : **en exploitant** la/les faiblesses de l'utilisation de HMAC
 - ❖ SOIT : **en devinant** sur un petit ensemble

STRATÉGIE DE PREUVE

➤ **Théorème** : Ce protocole est sécurisé dans le modèle de l'oracle aléatoire (HMAC => RO)

➤ **Preuve** : Stratégie de preuve :

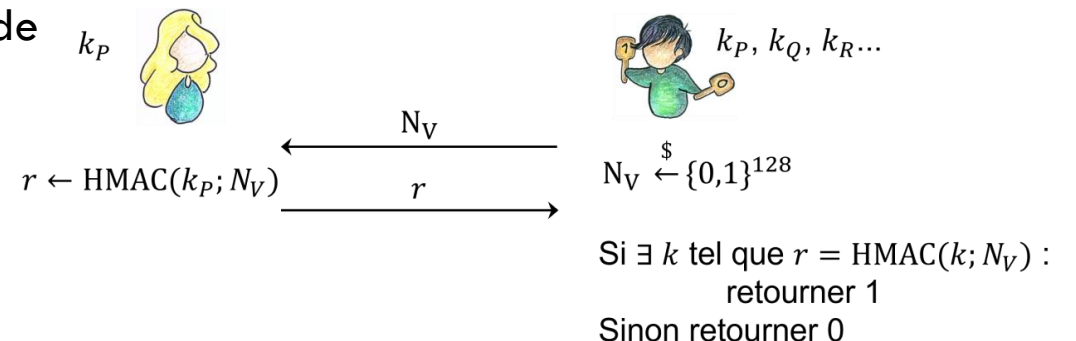
❖ **Pré-preuve** : transition au RO coûte ϵ_{RO}

❖ **Premier pas** : Nous allons supposer que le vérificateur ne génère jamais la même valeur deux fois
Ceci n'est pas vrai (collisions possibles !)

❖ **Deuxième pas** : Pour gagner, l'attaquant devra gagner dans une session avec V, sans aide
On suppose que A n'a pas deviné la valeur du défi utilisé dans cette session avant l'heure !

❖ **Troisième pas** : A ne peut pas envoyer $(k; N_V)$ pour un k valide

❖ **A ce point** : l'attaquant ne peut que deviner la réponse



PREMIER PAS

- **Théorème** : Ce protocole est sécurisé dans le modèle de l'oracle aléatoire (HMAC \Rightarrow RO)
- **Preuve** : transition vers RO : ϵ_{RO}
 - ❖ Premier pas : Nous allons supposer que le vérificateur ne génère jamais la même valeur deux fois
 - ❖ G_0 : jeu initial
 - ❖ G_1 : V ne répète jamais un défi généré

 - ❖ Disons que A fait exécuter :
 - q_{PV} sessions avec le prouveur et vérificateur (honnêtes et malhonnêtes)
 - q_P sessions avec un prouveur
 - q_V sessions avec le vérificateur
 - ❖ $\Pr[A \text{ gagne } G_0] \leq \Pr[A \text{ gagne } G_1] + \binom{q_{PV} + q_V}{2} \cdot 2^{-|N_V|}$

DEUXIÈME PAS

- **Théorème** : Ce protocole est sécurisé dans le modèle de l'oracle aléatoire (HMAC \Rightarrow RO)
- **Preuve** : transition vers RO : ϵ_{RO}
 - ❖ Deuxième pas : Nous allons supposer que l'adversaire n'est pas capable, dans ses q_P sessions avec le prouveur, deviner "avant l'heure" aucun défi utilisé dans une session avec le vérificateur
 - ❖ G_0 : jeu initial
 - ❖ G_1 : V ne répète jamais un défi généré
 - ❖ G_2 : A ne devine aucun défi utilisé dans une session avec le vérificateur

 - ❖ Pour un défi fixe (dans une session avec V), proba de deviner dans un des q_P sessions : $q_P \cdot 2^{-|N_V|}$
 - ❖ $\Pr[A \text{ gagne } G_1] \leq \Pr[A \text{ gagne } G_2] + q_P q_V \cdot 2^{-|N_V|}$

TROISIÈME PAS

- **Théorème** : Ce protocole est sécurisé dans le modèle de l'oracle aléatoire (HMAC \Rightarrow RO)
- **Preuve** : transition vers RO : ϵ_{RO}
 - ❖ Troisième pas : Nous allons interdire à l'adversaire d'envoyer une requête $RO(k; N_V)$ pour aucun défi vu dans une session avec le vérificateur (total de q_V valeurs distinctes de N_V)
 - ❖ G_0 : jeu initial
 - ❖ G_1 : V ne répète jamais un défi généré
 - ❖ G_2 : A ne devine aucun défi utilisé dans une session avec le vérificateur
 - ❖ G_3 : ayant reçu un défi frais et imprévisible, A n'a plus le droit de demander $RO(k; N_V)$
- ❖ La valeur k est la seule partie inconnue de la requête
- ❖ $\Pr[A \text{ gagne } G_2] \leq \Pr[A \text{ gagne } G_3] + q_V \cdot 2^{-|k|}$

ETAPE FINALE

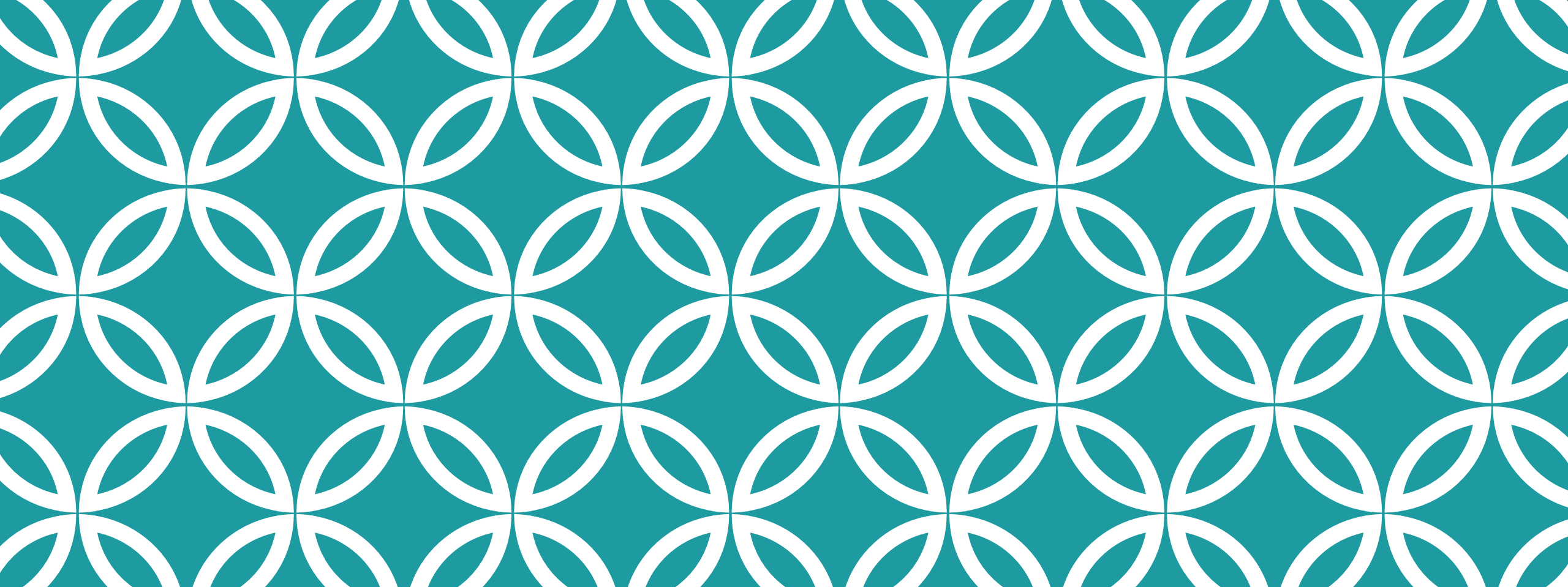
- **Théorème** : Ce protocole est sécurisé dans le modèle de l'oracle aléatoire (HMAC \Rightarrow RO)
- **Preuve** : transition vers RO : ϵ_{RO}
 - ❖ Étape finale : Produire une bonne réponse à une session avec le vérificateur parmi les q_V sessions
 - ❖ G_0 : jeu initial
 - ❖ G_1 : V ne répète jamais un défi généré
 - ❖ G_2 : A ne devine aucun défi utilisé dans une session avec le vérificateur
 - ❖ G_3 : ayant reçu un défi frais et imprévisible, A n'a plus le droit de demander $RO(k; N_V)$
 - ❖ Gagner G_3 : Maintenant A n'a plus le droit d'apprendre une réponse r valide à un défi N_V frais via RO.
Il n'a pas le droit d'utiliser le prouveur en tant qu'oracle pour trouver la bonne réponse (par modèle)
- ❖ Son seul recours serait de deviner la valeur de r : $\Pr[A \text{ gagne } G_3] \leq q_V \cdot 2^{-|r|}$

QUANTIFICATION TOTALE

- **Théorème** : Ce protocole est sécurisé dans le modèle de l'oracle aléatoire (HMAC => RO).
Pour chaque adversaire contre la sécurité du protocole :

$$\Pr[A \text{ gagne}] \leq \epsilon_{RO} + \left[q_P q_V + \binom{q_{PV} + q_V}{2} \right] \cdot 2^{-|N_V|} + q_V \cdot (2^{-|k|} + 2^{-|r|})$$

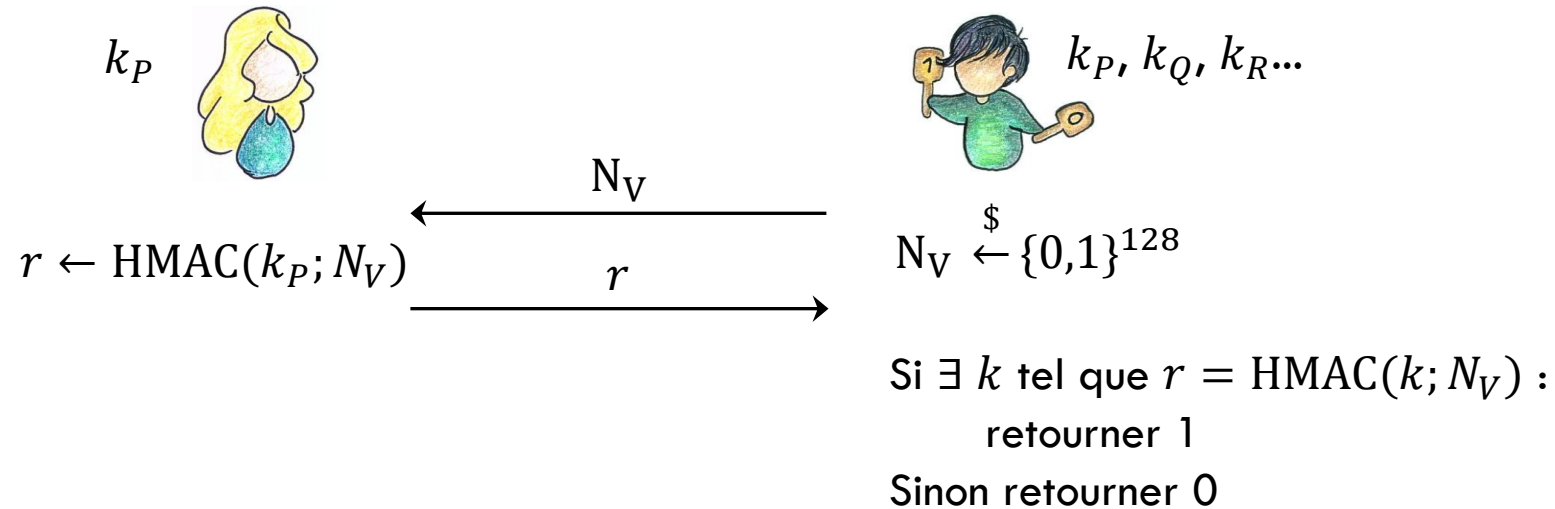
- ❖ G_0 : jeu initial
- ❖ G_1 : Enlever les collisions sur N_V prouveur honnête : $\Pr[A \text{ gagne } G_0] \leq \Pr[A \text{ gagne } G_1] + \binom{q_{PV} + q_V}{2} \cdot 2^{-|N_V|}$
- ❖ G_2 : A ne devine pas un N_V "important" : $\Pr[A \text{ gagne } G_1] \leq \Pr[A \text{ gagne } G_2] + q_P q_V \cdot 2^{-|N_V|}$
- ❖ G_3 : A n'a plus le droit de demander $RO(k; N_V)$: $\Pr[A \text{ gagne } G_2] \leq \Pr[A \text{ gagne } G_3] + q_V \cdot 2^{-|k|}$
- ❖ Gagner G_3 : $\Pr[A \text{ gagne } G_3] \leq q_V \cdot 2^{-|r|}$



PROCOLES D'AUTHENTIFICATION



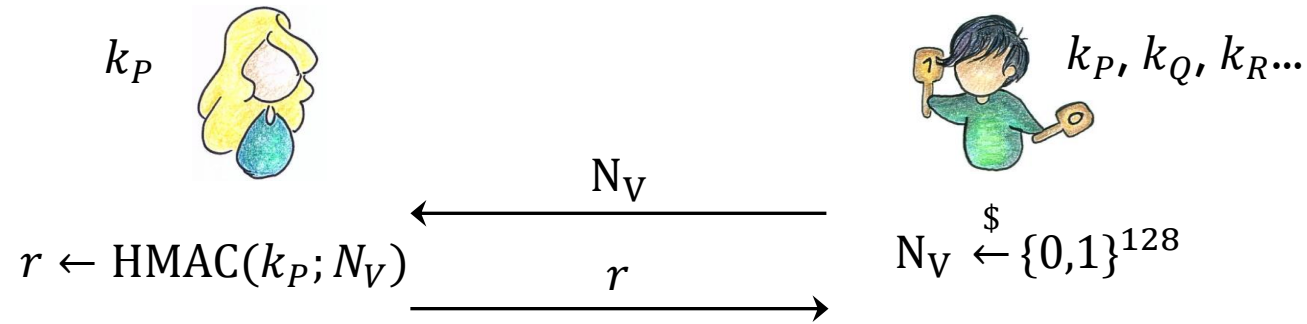
NOTRE PREMIER PROTOCOLE



➤ Le protocole est sécurisé

Peut-on vouloir plus ?

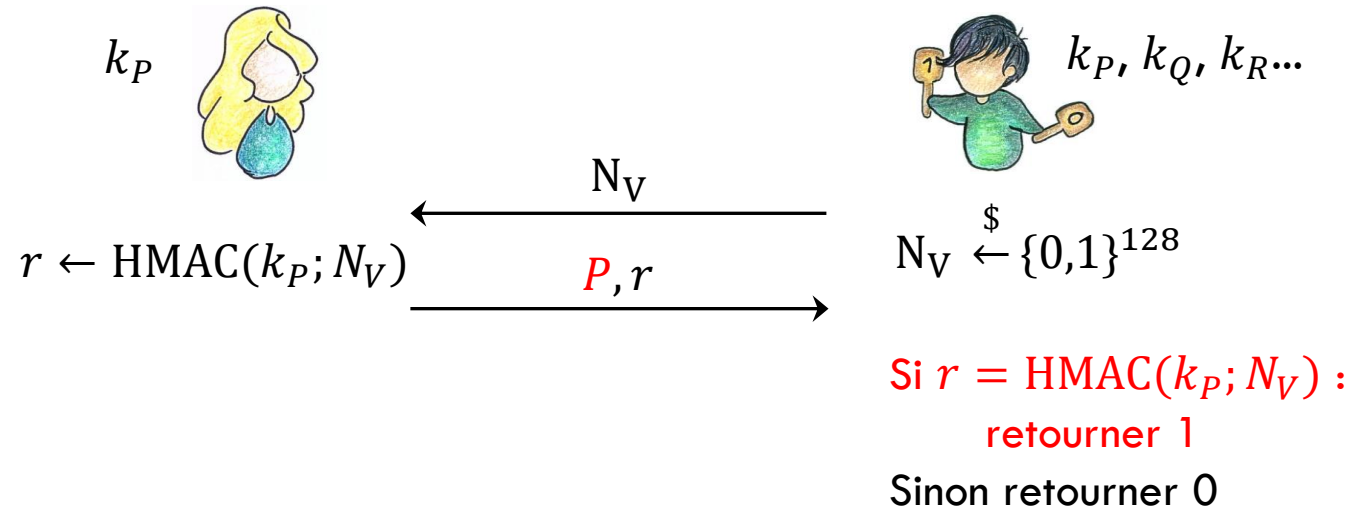
NOTRE PREMIER PROTOCOLE



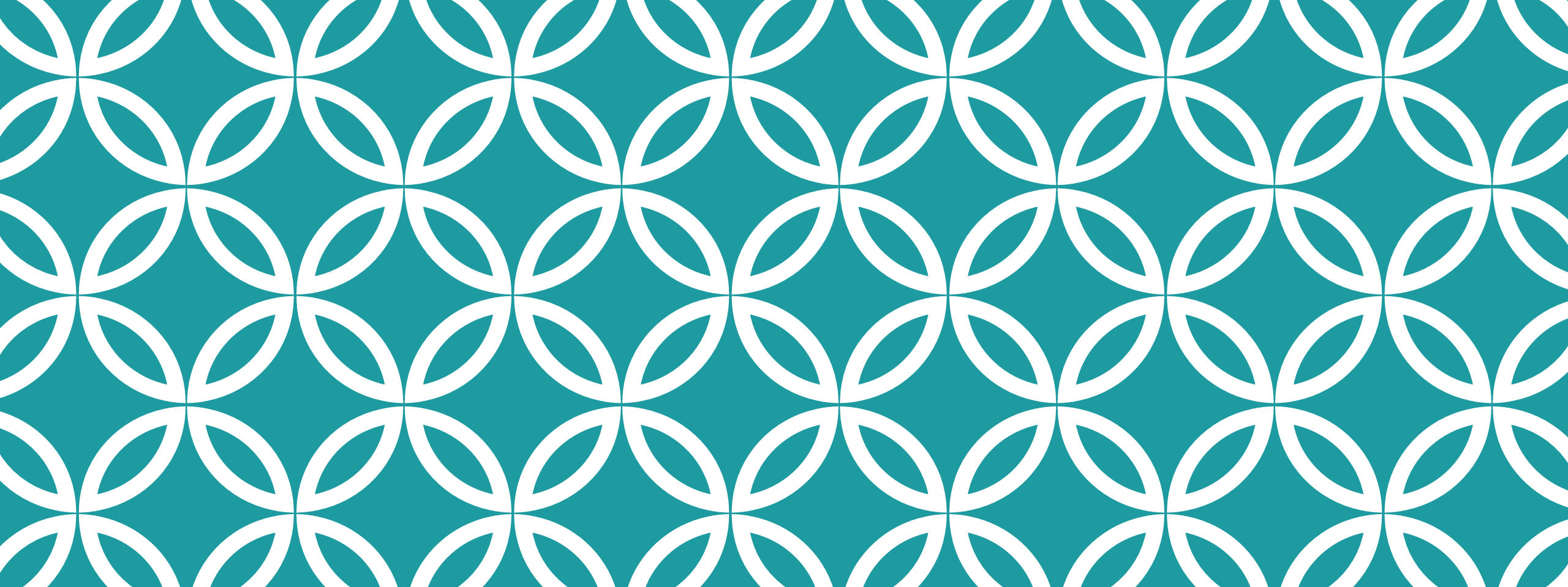
Si $\exists k$ tel que $r = \text{HMAC}(k; N_V)$:
retourner 1
Sinon retourner 0

- Une attaque de déni de service pour des vérificateurs qui gèrent bcp de prouveurs :
- Juste envoyer des faux r -- car le vérificateur devra chercher parmi toutes les clés pour trouver la bonne !

DEUXIÈME PROTOCOLE



- Maintenant la vérification est plus rapide
- Inconveniant : la protection de la vie privée souffrira



LA VIE PRIVÉE DANS L'AUTHENTIFICATION



PRIVACY, ANONYMAT, INDISTINGUABILITÉ

- Le respect de la vie privée connaît des **dizaines de degrés** [PfitzmannHansen, 2010] :
 - ❖ **L'anonymat** : rester anonyme parmi un ensemble d'entités
 - ❖ **Unlinkability** : ne pas pouvoir lier deux objets d'intérêt appartenant à une même entité
 - ❖ **Non-déteçtabilité** : ne pas savoir si un certain objet d'intérêt appartenant à une certaine entité existe ou non
 - ❖ **Inobservabilité** : non-déteçtabilité par rapport aux externes de l'objet d'intérêt, anonymat pour les internes
 - ❖ **Pseudonymat** : anonymat via l'utilisation d'un pseudonyme
 - ❖ ...
- De plus des besoins contradictoires : accountability
 - ❖ Parfois on veut savoir après le coup qui a accédé à un certain service

Quelle serait la notion la plus utile dans l'authentification ?

QUELQUES TYPES D'ADVERSAIRES

➤ Typiquement les adversaires sont des personnes au milieu :

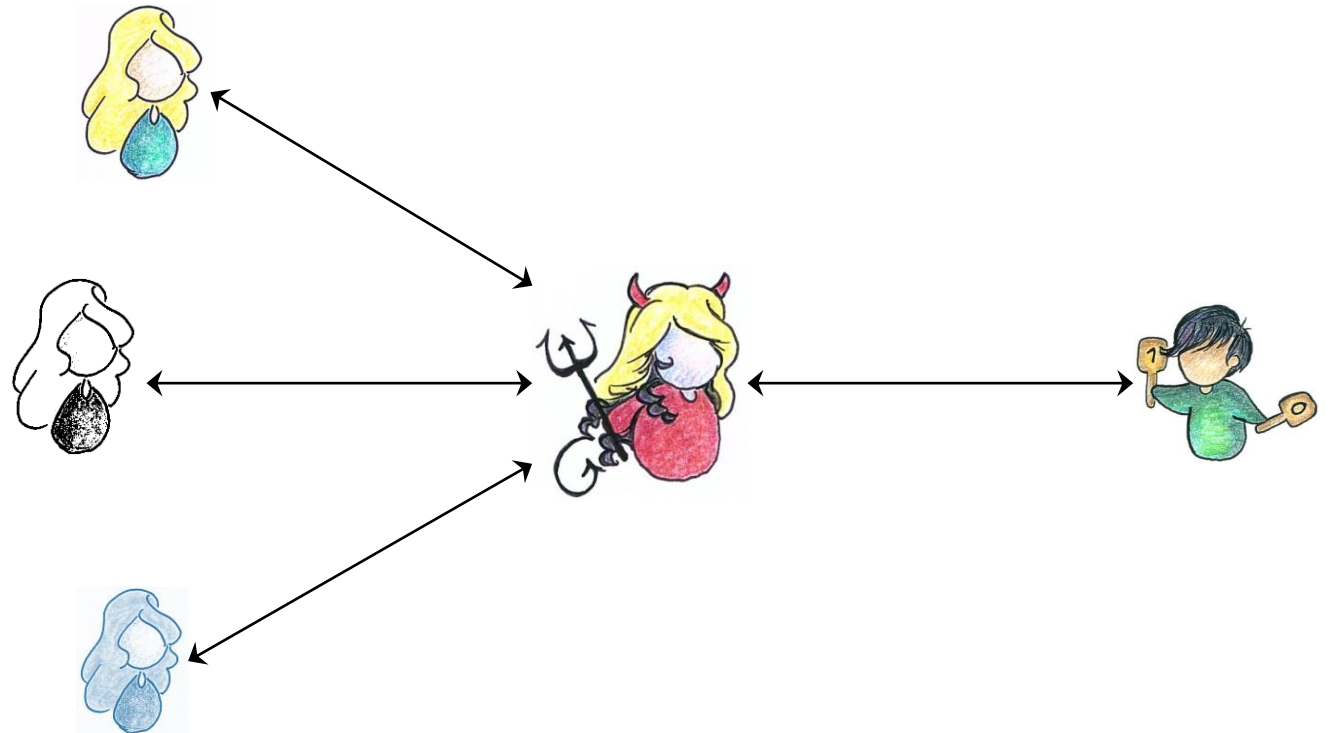
❖ **Passifs** : l'adversaire peut voir les communications mais pas insérer ses propres messages

❖ **Actifs** : l'adversaire peut insérer des messages soit séparément vers une des parties, soit dans les deux directions

➤ Adversaires internes et externes :

❖ **Externes** : Personnes au milieu

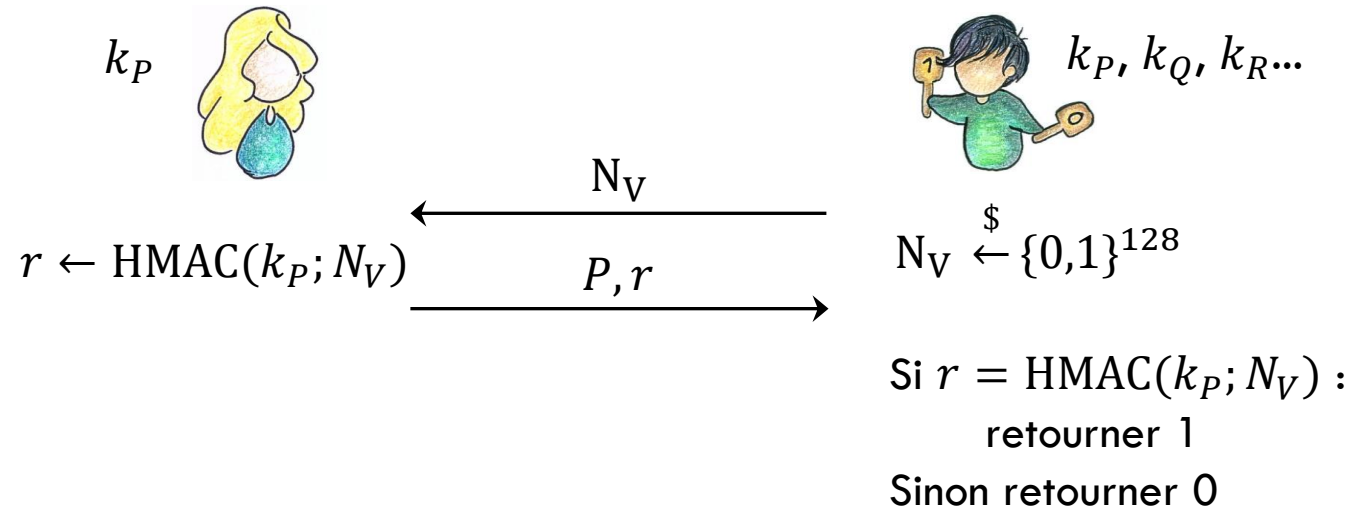
❖ **Internes** : Contrôle le vérificateur aussi



L'ANONYMAT DANS L'AUTHENTIFICATION

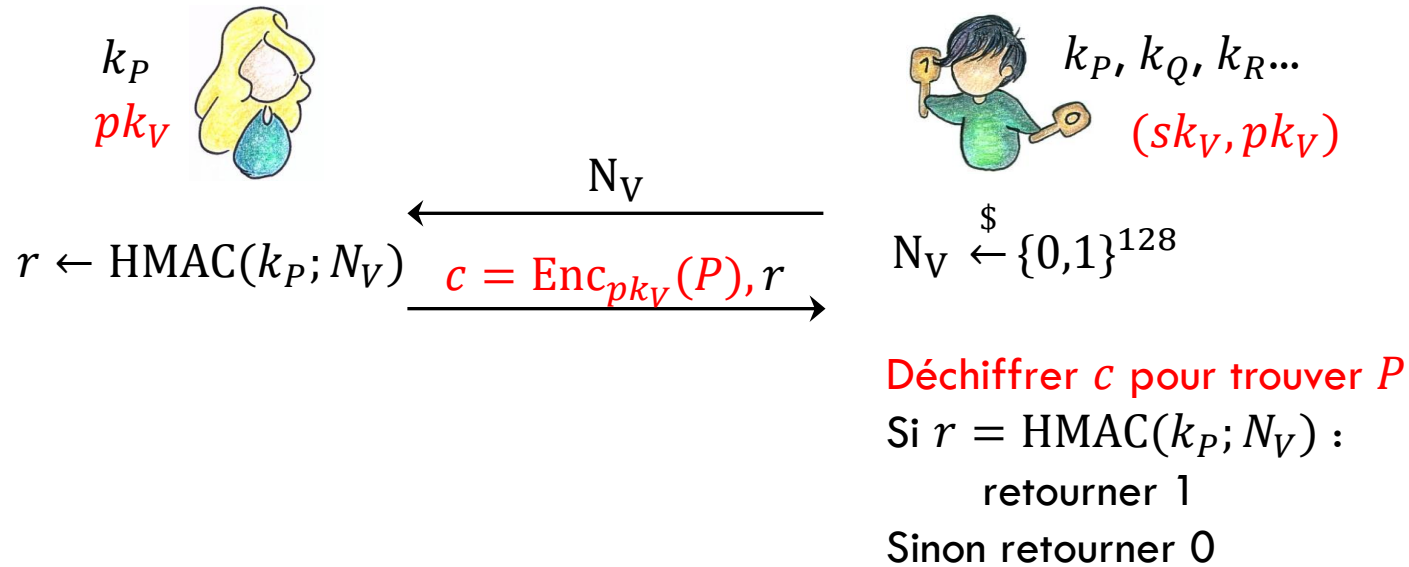
- Prenons un attaquant qui est une Personne au Milieu
- Plusieurs degrés d'anonymat :
 1. Un adversaire externe et passif ne peut pas retrouver l'identités des prouveurs
 2. Un adversaire externe et actif ne peut pas retrouver/distinguer les identités des prouveurs

DEUXIÈME PROTOCOLE



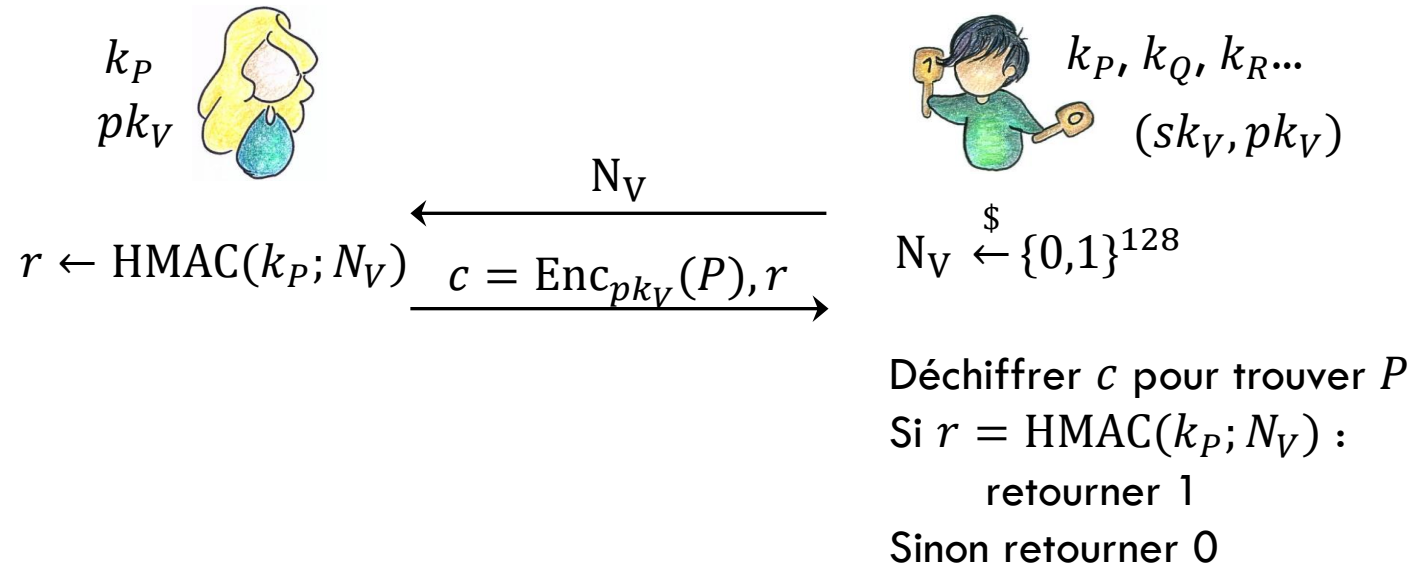
➤ Ne protège pas du tout la vie privée des prouveurs

TROISIÈME PROTOCOLE



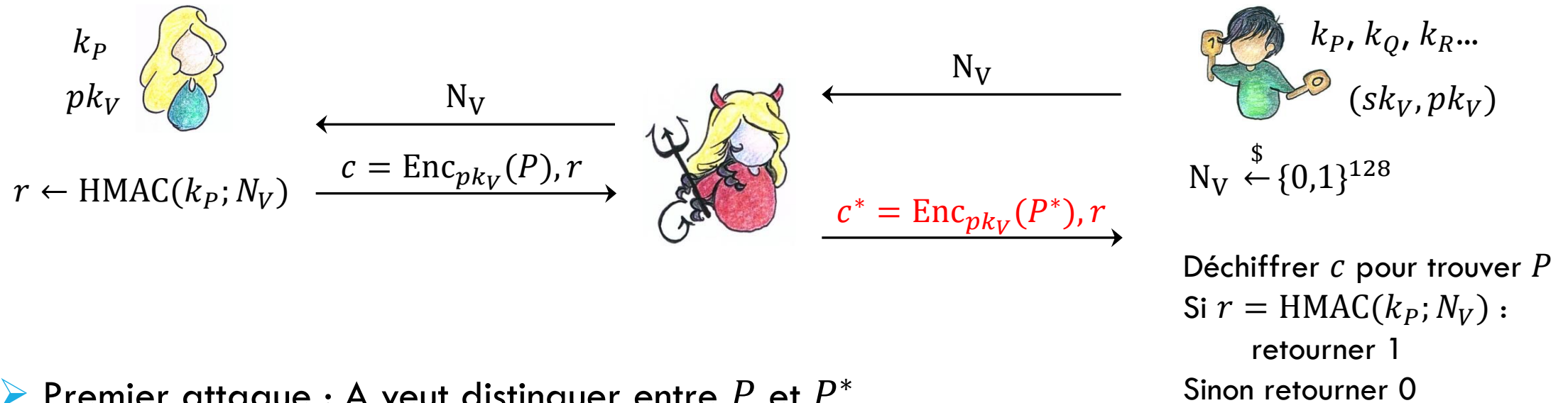
- Protège l'identité des prouveurs contre les attaquants passifs
 - ❖ Car le chiffrement protège la confidentialité des informations envoyées
- Mais ne protège pas ces identités dans la présence d'un attaquant actif

ATTAQUE ACTIF VS LE TROISIÈME PROTOCOLE



- Astuce : tout personne peut chiffrer à clé publique
l'authentification n'est pas incluse dans le chiffrement

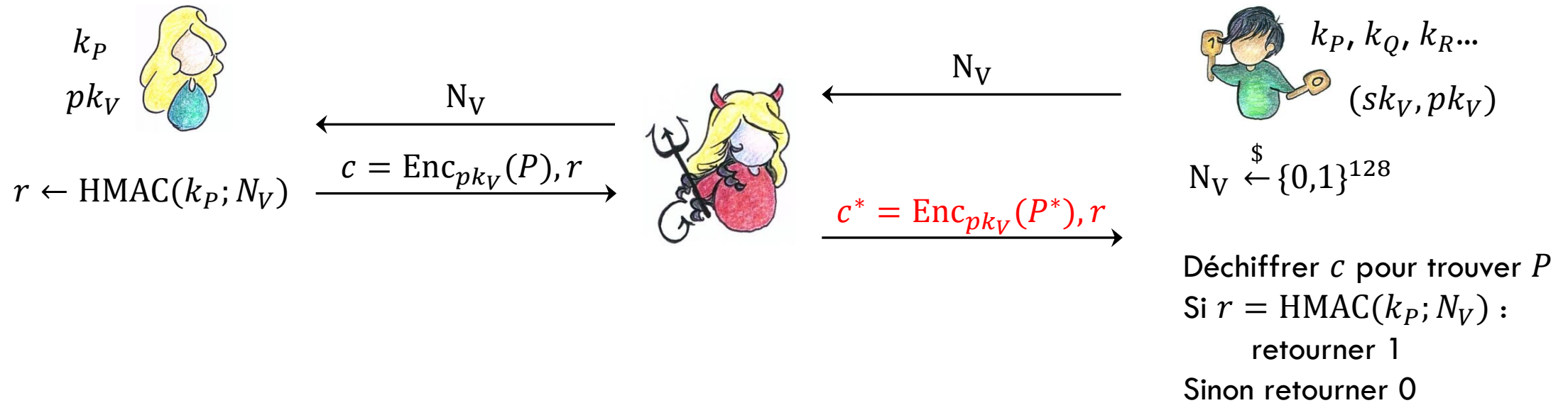
ATTAQUE ACTIF VS LE TROISIÈME PROTOCOLE



➤ Premier attaque : A veut distinguer entre P et P^*

- ❖ Un prouveur inconnu (soit P soit P^*) démarre une session
- ❖ l'attaquant fait suivre le défi vers le prouveur et le prouveur inconnu répond
- ❖ A conserve r et calcule $c^* = \text{Enc}_{pk_V}(P^*)$
- ❖ Il attend la réponse du vérificateur : si la réponse est 1, alors A dit qu'il s'agit de P^* ; si c'est 0, alors A dit P

ATTAQUE ACTIF VS LE TROISIÈME PROTOCOLE



- Extension de l'attaque : A veut savoir quel prouveur parle
 - ❖ Répéter l'attaque de base, en redemandant à chaque fois de l'information au prouveur présent

UNLINKABILITY DES SESSIONS

- Un protocole permettant à l'identité du prouveur de fuir présente un danger clair
- Mais même sans révéler leurs identités, on peut mettre en danger les prouveurs :
 - ❖ Si on peut connecter lier deux exécutions à un même prouveur...
 - ❖ ... et on continue à faire cela dans la durée dans des endroits différents ...
 - ❖ ... on peut reconstituer le chemin d'un utilisateur
- Particulièrement important dans les réseaux véhiculaires, l'authentification mobile...
- Un sujet très riche qui mérite la découverte